

Auf dem Leucht Berge. Le 15^e Octob. 1648.

... à diriger ne crurent le faire grand feu de leur
... et s'adresser à un grand gouverneur des
... de plusieurs magasins, tant que dans
La Ville. qui que cependant ils ne virent que fort
peu de monde. Avant être l'effrayé du Capitaine
Grand Pirin, qui avoit mangé quelque ouvrage, et
fut abattu et tué. Avant être la Ville fit
une sortie sur les approches, où les Français
sous M. Aylmer, ne s'opposèrent pas, comme cette
Nation a bien accoustumée de faire, mais pour leur
effroy de l'ennemi ne fut de grand effet.

Le même jour un Caporal étoit delors par M. de
Bordado, avec 8. ou 10. Chevaliers, et Paris 28.
et en mina un Sieur. prisonnier, avec plusieurs
soldats.

Encore le même jour ceux de la Ville firent
exposer à une seconde lettre que leur avoit écrite
S. A. protestant ne pouvoir mais de refus qu'ils
faisoient de traiter, La Garnison ayant sur elle
réfuser depuis la première sommation; comme elle
le peut voir bien être à son heure. La dessus
le feu fut fait de nouveau en divers endroits de

ff.
249. 21. 21. 21. 21. 21.

mal de voir ces bibliothèques qui ont brûlé toute la nuit, et
les livres qui ont été brûlés, fut renvoyé par une
lettre, sur les deux dernières lettres, mais répondre de même
sans rien dire que par la poste, et supplia S. A. de ne vouloir
rien de ce qu'il continuait cette destruction; n'ayant pu empêcher
de donner ordre de brûler à personne, et pour cause, ne leur estant
pas possible de faire ce qui étoit si raisonnable
à leur grand regret, et c'est leur grande misère, à cause des
descentes, raisons portées par leurs députés. que si cette
maison n'est point brûlée on ne continue de tirer le feu dans
les maisons, l'embrasement est resté universel et
pitoyable, par le grand vent qui il a fait; mais
S. A. ne l'a pas voulu.
Hier, dimanche, sous le porche, l'on crut que les
ennemis firent quelque forte sortie sur M. Fiches,
qui étoit de garde, à cause des gros saluts qu'ils
faisoient tirer, tant de Canas que de Mousquetons. Mais
il fut trouvé que ceux du Fort firent une Provision
de Canas et de Benites autour des leurs retranchements, à
l'onneur, enjont nous, de S. Boniface, dont
l'Almanach dit que ce fut le jour, et c'est de ce jour
qu'il fut rebâti par tant de poudre.

La fausse de munition et de matricules, ou nous
 nous sommes trouver en venant. ij, nous a obligé
 à vider les magasins plus prompt; mais sur
 cela même vient l'ennemi, à cause du grand. Etain
 qu'on a à faire les forçés. C'est pour il se vient en
 de Dujnbroek; et ne parait pas sans difficulté ni
 grand danger; qui va augmentant de jour en jour,
 maintenant que les ennemis sont formellement arrivés
 à Durmonde, et ij fort, ou déjà ont fait, un
 pour sur la Meuse, qui nous obligera de prendre
 garde à nos ports. Les rapports des forçés ennemis
 sont fort divers, mais il est apparent qu'ils sont
 moindres que le bruit n'en court, maintenant
 que l'ennemi a tant besoin de son monde en
 Flandre, après Dujnbroek néder. M. de Fassim
 a écrit à S. A. comme il capitulait, et comme ils
 prétendaient neor de bien employer le temps de la
 saison qui reste. nous accordons nouvelle de
 l'exécution de ces articles.
 La disposition de S. A. continue en même
 état. Elle dine d'ordinaire à sublig, mais
 soupe dans sa chambre.